



**ACADÉMIE  
DE NORMANDIE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

 **Panorapresse**  
par  **ouest  
france**



communication@ac-normandie.fr  
(communication@ac-normandie.fr)



19 février 2026

## LE RÉVEIL DE NEUFCHATEL\_76\_CRI\_NEUFCHATEL EN BRAY\_BUDGET EN BAISSÉ : TRÈS EN COLÈRE, LES ENSEIGNANTS DU LYCÉE BRASSENS DE NEUFCHÂTEL SE MOBILISENT

1



**Neufchâtel-en-Bray - Budget en baisse : très en colère, les enseignants du lycée Brassens de Neufchâtel se mobilisent**

Le Réveil de Neufchâtel, jeudi 19 février 2026

## **Neufchâtel-en-Bray - Budget en baisse : très en colère, les enseignants du lycée Brassens de Neufchâtel se mobilisent**

Le Réveil de Neufchâtel, jeudi 19 février 2026, 688 mots

Mobilisés les jeudi 12 et vendredi 13 février, les enseignants du lycée de Neufchâtel sont remontés. Selon eux, la rentrée prochaine pourrait voir des changements inquiétants.

Les enseignants étaient mobilisés le jeudi 12 février devant le lycée Georges Brassens de Neufchâtel-en-Bray. Le lendemain, accompagnés de nombreux élèves, ils ont manifesté dans le centre-ville.

En cause, « **les dotations dans les établissements scolaires et il s'avère que le bilan pour le lycée Brassens, en particulier pour sa partie enseignement général et technologique, est catastrophique** » s'indigne la section SNES (Syndicat National des Enseignements de Secondaire) du lycée public neufchâtelois.

La situation est donc critique, selon les enseignants. Et cela a le don d'irriter l'équipe pédagogique, mais aussi les élus venus soutenir la mobilisation, tandis que des tracts étaient distribués aux élèves. « **Ce qui est fou, c'est le coup de rabot alors que les effectifs sont constants. Cette protestation, c'est pour l'égalité républicaine et le ras-le-bol des règles technocratiques** » dénonçait l'ancien député, Sébastien Jumel, présent le jeudi dès 8 h du matin et accompagné par Chantal Benoît, maire du Caule-Sainte-Beuve et enseignante à la retraite. De son côté, Xavier Lefrançois, maire et conseiller régional, a également dénoncé « **la position du Rectorat qui doit être revue. Toutes les filières vont en subir les conséquences** ».

### **Des classes de Seconde à au moins 34 élèves**

L'établissement est menacé par des suppressions de postes dans plusieurs disciplines ainsi que la suppression d'une classe de Seconde.

« **Et tout cela alors que les prévisions d'effectifs sont les mêmes que l'an passé. Ce qui fait une projection avec des classes de Secondes à au moins 34 élèves ! Par ailleurs, nous savons que chaque année, nous accueillons plus d'élèves que prévu, y compris en cours d'année** » rappelle Thibaud de Fortescu, enseignant et membre du syndicat.

Le SNES estime donc que les prévisions du rectorat sont sous-estimées. « **L'an passé, on nous prévoyait 168 et nous avons fini à plus de 180 élèves en septembre. Notre établissement rural a besoin de moyens, parce qu'il accueille des publics divers, parfois en difficulté scolaire et sociale. L'équipe enseignante est révoltée par cette situation. La direction envisage même de regrouper des élèves de différents niveaux dans certains enseignements pour faire des économies** ».

### **Des inquiétudes en juillet 2025**

**Le syndicat** a transmis une demande d'audience au rectorat et envisage diverses actions pour se faire entendre. Le jeudi matin 12 février, aucune réponse ne leur avait été adressée. « **Lors du conseil d'administration du lycée qui a lieu le mardi 10 février, nous avons partagé notre inquiétude et avons rejeté la dotation horaire proposée par l'Éducation nationale** » indique un représentant du SNES.

Pour rappel, la fin d'année scolaire dernière, en juillet 2025, n'a pas été de tout repos au lycée Georges Brassens de Neufchâtel-en-Bray dans sa partie enseignement général et technologique. Pourtant avec 97 % de réussite au bac, le lycée de Neufchâtel-en-Bray semblait terminer son année en beauté.

Des suppressions de moyens avaient pourtant déjà été décidées par le Rectorat. Celles-ci auraient entraîné la suppression d'une classe de Seconde. « **Les classes de Seconde passant ainsi à 36 élèves à la rentrée, la suppression d'une classe de 1re STMG non compensée par des moyens suffisants (supprimant ainsi des heures de groupes), la suppression de moyens complémentaires permettant de mieux encadrer les élèves et de reconnaître l'implication des enseignants dans leurs missions d'enseignement** » énumérait début juillet 2025 Thibaud de Fortescu, enseignant en Histoire-Géographie au lycée Brassens et membre du SNES.

### **Les mêmes effectifs que l'an passé**

Finalement, les enseignants avaient pu partir en vacances sereinement. La 6e classe de Seconde avait été maintenue. Qu'en sera-t-il pour la rentrée de septembre 2026 ? C'est toute la question. D'autant que l'argument avancé autour de la démographie « **n'a pas vraiment d'effets à ce jour. Nous avons les mêmes chiffres que l'année dernière. On nous annonce des fusions de groupes, la fin des dédoublements en classe... On est en train de sacrifier des générations d'élèves. Pour ne prendre qu'un exemple, comment peut-on faire de l'anglais avec 35 élèves dans la classe** » déplore le SNES.

Affaire à suivre...  
Sébastien Aliome



Élèves et enseignants mobilisés pour leur lycée à Neufchâtel-en-Bray.



Les enseignants, accompagnés de quelques élus, se sont mobilisés le jeudi 12 février devant le lycée de Neufchâtel-en-Bray.